

Trop tard

085_01_2010_0336
JPB-EA-07906
1064**

Sur ce rivage où t'attendait ta mère / Ami pourquoi ne pas plutôt venir / Seul en ces
lieux j'ai fermé sa paupière / Oui seul hélas j'eus son dernier soupir / A l'horizon lorsqu'apparut
la voile / Ta pauvre mère était bien près des cieux / De l'espérance avait pali l'étoile
Où et encore je lisais dans ses yeux / Bons matelots redoublez de courage
Fendez les flots volez vite au rivage / Une mère qui va mourir attend son fils
Attend son fils pour le bénir.

Sur ce rivage où t'attendait ta mère
Ami pourquoi ne pas plutôt venir
Seul en ces lieux j'ai fermé sa paupière
Oui seul hélas j'eus son dernier soupir
A l'horizon lorsqu'apparut la voile
Ta pauvre mère était bien près des cieux
De l'espérance avait pali l'étoile
Où et encore je lisais dans ses yeux

J'ai vu souvent son front braver l'orage
Quand un vaisseau demandait du secours
Elle était là priant sur le rivage
Croyant te voir elle exposait ses jours
Quand le canon annonçait la détresse
Quand son silence était signe de mort
Je l'entendais dans sa mine tristesse
Je l'entendais longtemps redire encore

*Bons matelots redoublez de courage
Fendez les flots volez vite au rivage
Une mère qui va mourir attend son fils
Attend son fils pour le bénir*

Lorsque le soir d'une belle journée
Ta pauvre mère interrogeait les cieux
Par la douleur son âme était navrée
Oh que de pleurs j'ai vu baigner ses yeux
Pourtant encore elle avait l'espérance
Du malheureux seul et dernier soupir
Elle disait regardant vers la France
N'est-ce pas mon fils, mon fils qui revient